

Je connais le secteur du terrain vendu des Religieuses de Jésus-Marie parce que j'y ai jardiné les 6-7 dernières années. Mais je n'habite pas le secteur et j'ai un jardin potager chez-moi. Autrement dit, sur le plan personnel je n'ai que faire de l'avenir des domaines dont il est question dans le plan de conservation du site patrimonial de Sillery mais d'un point de vue collectif, j'ai une autre vision.

Lorsque j'entends « Conservation du patrimoine », ça va de soi, j'ai confiance dans la protection de ces lieux contre le défigurement du paysage. En fait, naïvement, j'aimerais y croire, tout comme j'y ai cru en 2010 en découvrant le zonage culturel, éducatif, patrimonial et religieux de 2 des 3 lots qui composent le terrain de Jésus-Marie. (Lots # **31724Cb** Jardin communautaire de Sillery, **31708Pa** futur emplacement possible d'une grande partie du Domaine des Sous-Bois, et 31723Hc décrété dans sa presque totalité « percée visuelle » par le Ministère des Affaires culturelles et des Communications du précédent gouvernement. Voir en annexe le tableau sur le zonage et leurs plans originaux joints en PDF).

Confiante dis-je, parce que si l'on s'aligne sur l'histoire patrimoniale d'une partie de ces terres ancestrales, elles ont été **agricoles**, fait qui n'apparaît pas dans le plan de conservation. D'ailleurs, grâce à cette ancienne vocation, il y a 30 ans les Religieuses de l'époque ont consenti à prêter un espace pour des fins potagères, à la Saint-Vincent-de-Paul pour les démunis de la communauté de Sillery.

Démunie aujourd'hui, c'est certain que je le suis devant la puissance monétaire de promoteurs, surtout lorsqu'on comprend qu'ils ont su obtenir avant tous, de grandes convictions sur l'avenir d'une grande partie de ce joyau.

Fière, de savoir imaginer un avenir collectif autre que celui axé sur la richesse financière alors que l'on développerait des projets d'envergure d'agriculture urbaine coopératifs, novateurs qui serviraient l'intérêt de toute la communauté.

Amère enfin, surtout de penser que Québec la magnifique, aurait le potentiel de devenir une ville unique au monde, avec ses grands jardins collectifs et communautaires en pleine ville alors que le legs des communautés religieuses serait défiguré à jamais au bénéfice de quelques contributeurs.

Jozé Marcotte

Citoyenne de Québec

